

L'automate

Journal d'information du Musée CIMA

CIMA, Industrie 2, 1450 Sainte-Croix – Tél. (024) 61 44 77/78 – Fax (024) 61 32 12

Mars 1994, N° 3

Nouveautés au passé

Une année sans journal n'est pas une année sans événements ! A force de courir pour trouver de généreux donateurs, réfléchir à une meilleure politique de communication, recevoir des visiteurs par milliers, assainir un toit sans argent, organiser tout et rien, le temps passe et l'histoire se fait.

Avec de nouvelles têtes !

Deux femmes sont venues nous rejoindre: depuis juillet 1993, Micheline Fuentes en tant que

Et malgré la situation économique, le musée a agrandi sa collection permanente : *un piano mécanique*, offert par les Retraites Populaires de Lausanne et *une boîte de gare*, mise à notre disposition par la fondation Caisse d'Épargne et de prévoyance d'Yverdon (CEPY).

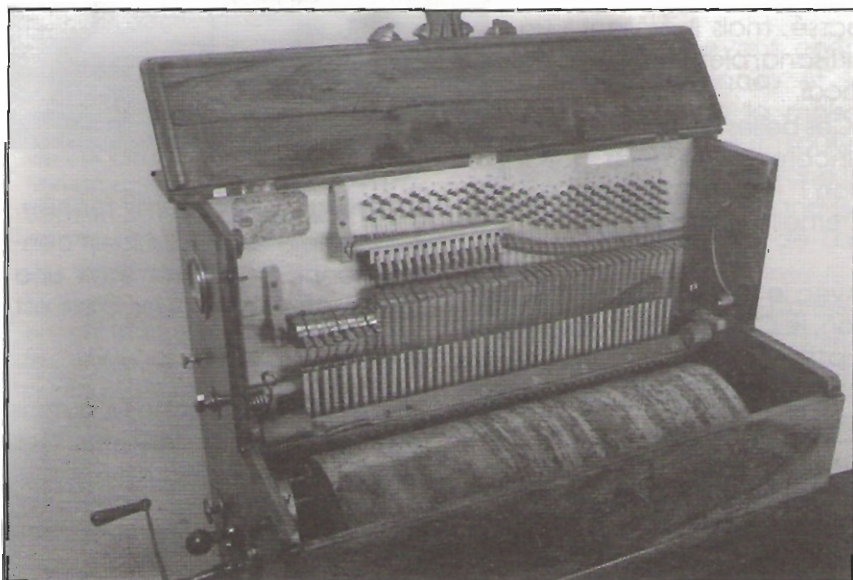
La Loterie romande ne nous a pas oubliés, ce sont 80'000 francs qu'elle nous a donnés. L'UBS, de par sa Fondation du Jubilé, nous a remis 10'000 francs à faire valoir sur l'achat d'un automate. Et la multinationale Nestlé, 5'000 francs.

De nouvelles cartes postales illustrant des objets de la collection permanente ont été réalisées et une plaquette de 36 pages retraçant l'histoire de Sainte-Croix, de son musée et de ses collections, ainsi que la présentation de l'entreprise Reuge SA est sortie de presse au mois d'octobre 1993. Celle-ci est en vente au CIMA.

Un nouvel article promotionnel sympa, des cubes en plastique contenant des jeux de patience, vous éternent le temps d'un rien, tandis que vous les déposez sur une table et que le nom du CIMA continue à miroiter...



nouvelle guide et depuis octobre 1993, Marie Kohler, qui s'occupe de réception et d'administration. Pour compléter cette majorité féminine, un homme devenait indispensable ! Nous avons choisi en la personne d'Olivier Viret, «l'homme à tout faire», de la neige au gazon et de la cave aux problèmes d'assurances !





Le CIMA respire...

Ce sont dans les friches industrielles désertées que l'on trouve aujourd'hui des musées modernes. C'est dans les lieux sinistrés par la crise ou dans ceux qui n'ont pas su se reconvertir à temps que fleurissent les écomusées, ces conservatoires du patrimoine local où on vient respirer avec nostalgie l'odeur d'un passé parfois très récent.

Comment expliquer cette passion des musées qui s'est emparée du monde occidental, comme celle de fréquenter les brocanteurs chez qui on achète à prix d'or un grille-pain des années 50, celui de nos parents ?

Les deux démarches ont la même finalité : colmater les trous d'une mémoire qui fait de plus en plus défaut.

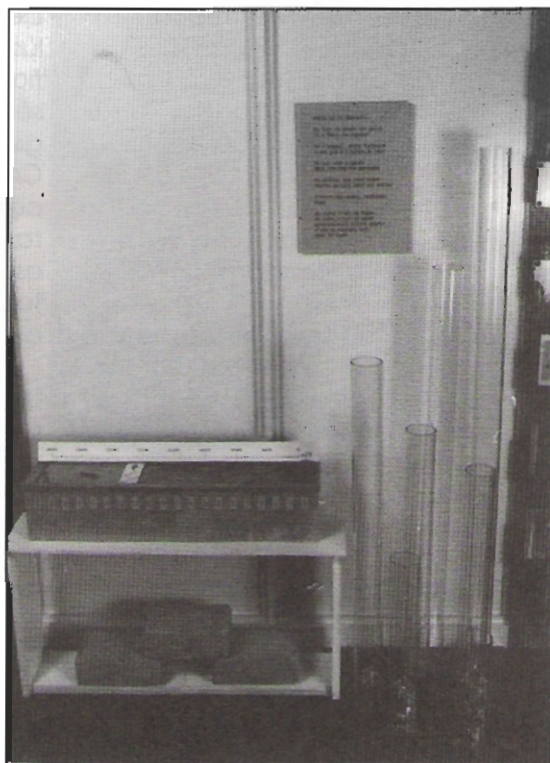
Dans cette muséo-folie, le CIMA est un cas particulier. Il est bien situé dans un ancien bâtiment industriel du passé, mais il présente un artisanat bien vivant et bien local.

«Ces belles boîtes, ça se fait encore» ? Eternelle question ! «Eh, oui Madame». Eternelle réponse !

Avec le musée Baud à L'Auberson, le CIMA est le gardien d'un patrimoine local unique au monde parce que situé localement.

Aujourd'hui le CIMA soupire. Demain il respirera.

Si les banques créancières n'avaient pas accepté la demande qui leur a été adressée, si le Canton n'avait pas cru dans le plan de redressement, si Reuge Music n'avait pas installé sa Boutique dans le musée, si tous ces différents partenaires n'avaient pas tous tiré à la même corde, la



porte du CIMA se serait fermée. Mais attention le CIMA est convalescent. Le sauver était une chose. Le développer c'en est une autre !

Un musée ne peut pas s'autofinancer. Il lui faut des dons, des ristournes, le soutien ouvert des collectivités locales, cantonales, nationales ou privées.

Ici dans le Nord vaudois, nous sommes en concurrence sur le plan touristique et muséo-graphique avec la France. De l'autre côté de la frontière, les subsides régionaux sont accordés sans trop de problème et avec des montants conséquents. Une politique culturelle y est appliquée.

Ceci représente pour nous un réel problème de concurrence et si en plus on pouvait renverser l'énergie de certains qui dépensent plus pour critiquer que pour construire, nous serions riches. C'est ce qu'elle se dit parfois tout en se disant souvent : «ce musée, je le ferai respirer» !

Lorsqu'elle pense à ces 33'000 visiteurs qui passent à Sainte-Croix en une année, elle ne peut que penser qu'ils représentent tout de même un chiffre important d'un potentiel économique non négligeable pour tout un chacun...

C'est pourquoi elle vous demande simplement votre confiance sous la forme de deux propositions : devenir membre à l'association du CIMA pour la modique somme annuelle de 50 francs et/ou participer à la dette résultant de la réparation du toit du musée en venant acheter quelques cailloux au musée !

Nicole Houriet

promotion

Les clins d'œil du CIMA

- * Une expo de pièces du CIMA et de Reuge SA a eu lieu dans les sept plus grandes villes de Suisse par l'entremise de Columna, firme horlogère suisse.
- * Un séminaire de l'Association des Musées Suisses (AMS), intitulé «Musées et tourisme» a eu lieu à Lausanne. Le CIMA en était un orateur !
- * Les locaux de l'espace RP des Retraites Populaires à Lausanne nous ont accueillis pour six semaines de l'été dernier.
- * Des émissions radiophoniques à la Radio romande ont fait parler de Sainte-Croix et de son musée : «*Les après-mi-doux*» en été et «*Les chemins de terre*» en novembre.
- * Des publicités dans les revues touristiques, culturelles et professionnelles se multiplient en Suisse et ailleurs.
- * Des mailings aux autocaristes de Suisse, aux écoles primaires de Suisse romande et aux personnes du 3e âge de Franche-Comté ont été réalisés.

appel

Du gravier pour le toit...

Le toit du musée était devenu une «passoire»... Face à cet *état de fait* une question primordiale se posait : distribution de parapluies ou réparation ?... Difficile dilemme, d'autant plus que l'argent manque cruellement pour ce genre de paquet-surprise !

Et bien sans le sou, nous avons réparé. Maintenant il ne reste plus qu'à passer à la caisse... Combien ? 48'000 francs ! Face à notre détresse la maison Geneux-Dancet d'Yverdon, chargée des travaux, nous a offert un rabais considérable sur le montant mais surtout, nous a permis de nous acquitter de notre dette au coup à coup.

La commune de Sainte-Croix a été sollicitée et c'est avec tous nos remerciements que de par son organisme de promotion économique et touristique la somme de 10'000 francs nous a été versée.

Le solde de la dette est aujourd'hui encore important : 33'000 francs.

Alors une présentation spéciale sous forme de maquette de l'immeuble a pris place dans le hall d'entrée du musée. On y voit le toit percé se recouvrant d'une toile peinte de pluie, d'arc-en-ciel et de soleil au fur et à mesure de l'argent trouvé. Le visiteur peut contribuer à cette action en achetant un caillou à la réception du musée pour la modique somme de **un franc** et le glisser dans des tubes en plexiglas !

Mesdames et Messieurs, nous avons encore et toujours besoin de vous. Si le CIMA peut s'enorgueillir d'avaler quelque 33'000 visiteurs par année et que chaque personne laisse tomber **un franc** dans la caisse, nous pourrions simplement penser qu'*au 31 décembre de cette année, la dette serait soldée !*

brèves

Le 200'000e visiteur a été fêté au mois de juin 1993. Il s'agissait d'une dame française en vacances dans la région de Metabief et venant par une organisation nous amenant régulièrement des visiteurs : Meta 2000.



Le centenaire de la Cie de chemin de fer Yverdon-Sainte-Croix a fait couler beaucoup d'encre et nous a bien occupés ! Une exposition qui se termine à fin février et qui a permis à quelque 3'000 visiteurs de découvrir cette histoire mais aussi, pour certains, de connaître le CIMA.



L'immeuble appartenant à la Fondation du CIMA et regroupant des artisans fonctionne à plein rendement depuis l'arrivée de nouveaux locataires : Anne Baillod et Jean Faravel de Genève. Leur occupation est le film d'animation réalisé à partir de caméras Bolex.

Les autres artisans sont Antoine Manella, restaurateur d'armes anciennes; Rémy Capt, ébénisterie; Roland Béguin, verrier et Anthony Chaberlot, restaurateur de musique mécanique.



La Fondation du Levant, centre pour les toxicomanes et les sidéens, a reçu de la maison Reuge SA et du CIMA un soutien particulier pour la recherche de fonds concernant l'agrandissement de la résidence de Lausanne.

1000 mouvements de boîtes à musique leur ont été offerts, et la première distribution a été assurée par les musées vaudois et neuchâtelois. Le logo du Levant «Une maison pour espérer» est mis en évidence sur les presse-papiers qui sont toujours en vente au CIMA.

expositions
temporaires

Du train aux montres...

A peine l'exposition du train terminée (à fin février), nous vous emmènerons dès la fin mars au pays des objets rythmant le temps, tout en faisant parfois office d'ornement humain ! Des montres de poche et des bijoux seront exposés. Du siècle dernier aux créations d'aujourd'hui, le temps défilera devant vous...

Et plus tard dans l'année, du 22 au 24 septembre, le Festival des automates. Celui que vous connaissez, mais avec une formule différente.

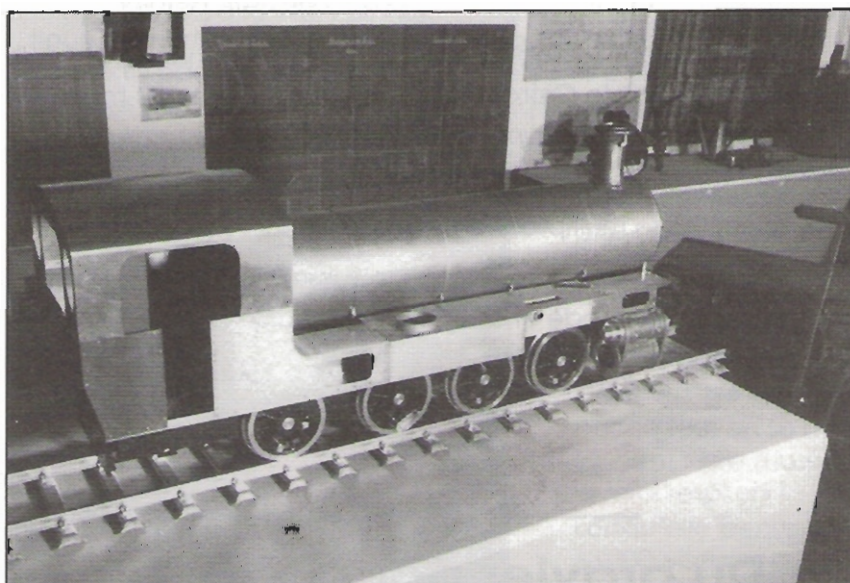
L'exposition des automates de fabrication actuelle aura toujours lieu dans les locaux du CIMA. Il n'y aura plus de

concours et la vente y sera autorisée.

La nouveauté est une grande bourse de boîtes à musique et d'automates qui

se tiendra dans la grande salle de L'Auberson.

Le spectacle des mimes automatés ne comportera lui non plus de concours, ni parties



deuxième sponsor

C'est le domaine des assurances qui souffre !

Après la Bâloise, c'est la Vaudoise-Assurances qui nous permet de réaliser en partie cette troisième publication de «L'automate».

A vous Monsieur Pasche, un tout grand merci.

recherche

* anciens habits d'ouvriers travaillant dans le décolletage, afin d'habiller des mannequins pour la salle des machines

* tous objets fabriqués par la maison Thorens, autres que gramophones et pièces à musique, pour organiser une exposition spéciale sur la firme Thorens.

imposées. Le fil rouge sera toujours en rapport avec l'automate mécanique, et le mime et la pantomime y trouveront aussi leur place.

Un effort particulier sera donné à l'animation de rue et chez les commerçants.

D'ores et déjà, réservez ces dates dans vos agendas.

Agence générale d'Yverdon
En Chamard, 1442 Montagny
Tél. 024/24 61 61
Fax 024/24 54 51
Jean-Marc Pasche
Agent général

Notre conseiller:
Jacques Martin
Rue des Lilas 2
1450 Ste-Croix
Tél. 024/61 16 44

 **VAUDOISE**
ASSURANCES
assure le bien-être